

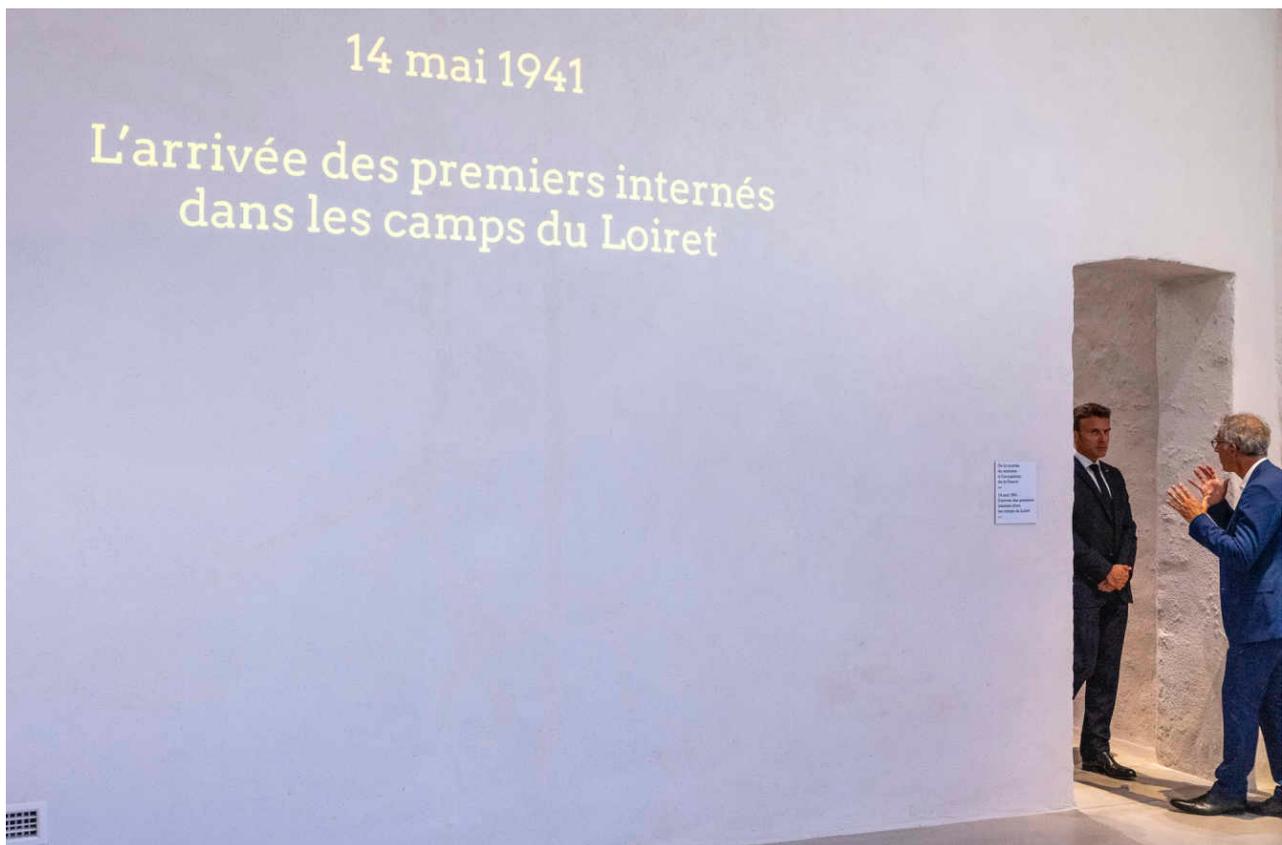
Rafle du Vél d'Hiv: Emmanuel Macron dénonce un antisémitisme « rampant » et ceux qui se livrent à une « falsification » de l'histoire

« Ayons la lucidité de voir notre époque. Nous n'en avons pas fini avec l'antisémitisme et nous devons en faire état », a dit le chef de l'Etat, dimanche à Pithiviers, lors de l'inauguration d'un nouveau lieu de mémoire de la Shoah.

Le Monde avec AFP - Publié aujourd'hui 17.07.2022

https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/07/17/rafle-du-vel-d-hiv-emmanuel-macron-a-pithiviers-pour-un-discours-contre-l-antisemitisme_6135101_823448.html

Les 16 et 17 juillet 1942, « des milliers de familles basculèrent en plein cauchemar, simplement parce qu'elles étaient juives ». Emmanuel Macron a commémoré, **dimanche 17 juillet, le 80^e anniversaire de la rafle du Vél d'Hiv** en inaugurant un nouveau lieu de mémoire dans l'ancienne gare de Pithiviers (Loiret), d'où sont partis huit convois pour le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.



Emmanuel Macron, président de la République, inaugure la gare de Pithiviers devenue nouveau lieu de mémoire géré par le Mémorial de la Shoah à l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, à Pithiviers, le 17 juillet 2022. JEAN-CLAUDE COUTAUSSE POUR « LE MONDE »

« Très ému », le président de la République a évoqué les « heures noires » qui « souillent notre histoire » et souligné « la responsabilité de la France » dans cet événement. « Dans cette antichambre des camps, (...) des familles françaises se chuchotèrent des mots en yiddish pour se rassurer en se disant que la France ne ferait jamais cela (...). Pourtant, la France le fit », a déclaré le chef de l'Etat qui a souhaité « répéter ici les mots du président Chirac » : « Ce jour-là, la France accomplissait l'irréparable. » Cette « reconnaissance » a par la suite été « constamment confirmée par tous ses successeurs », a souligné Emmanuel Macron.

Emmanuel Macron inaugure la gare de Pithiviers devenue nouveau lieu de mémoire géré par le Mémorial de la Shoah à l'occasion de la commémoration du 80e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, à Pithiviers, le 17 juillet 2022. JEAN-CLAUDE COUTAUSSE POUR « LE MONDE »

- **Après cinquante ans de silence des autorités françaises, Jacques Chirac avait reconnu, en 1995, la responsabilité de la France dans la rafle du Vél d'Hiv [dans un discours resté dans les mémoires](#).** « La France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable », avait-il lancé.

- **En 2012, François Hollande avait été plus loin en déclarant que « ce crime fut commis en France, par la France ».**

- **Puis en 2017, Emmanuel Macron, nouvellement élu président, avait réaffirmé la responsabilité de la France et prononcé un plaidoyer contre l'antisémitisme en présence du premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou.**

« **La France de Vichy trahissait ses enfants** »

Emmanuel Macron inaugure la gare de Pithiviers devenue nouveau lieu de mémoire géré par le Mémorial de la Shoah à l'occasion de la commémoration du 80e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, à Pithiviers, le 17 juillet 2022. JEAN-CLAUDE COUTAUSSE POUR « LE MONDE »

« *Pas un seul soldat de l'Allemagne nazie n'a pris part à la rafle des 16 et 17 juillet 1942. Tout cela procédait d'une volonté et d'une politique gangrenée par l'antisémitisme, initiée dès juillet 1940* », moment où le gouvernement français se déplace à Vichy, a encore affirmé Emmanuel Macron dimanche. Après la rafle du Vél d'Hiv, « *l'Etat français persista avec la livraison à l'Allemagne nazie (...) de 10 000 juifs étrangers de la zone libre* », a-t-il insisté.

Si ce sont les nazis qui ordonnèrent le port de l'étoile jaune, c'est l'Etat français lui-même qui imposa la mention "juif" sur les papiers d'identité. Et c'est lui qui étendit cette politique de discrimination, d'exclusion, de persécution qui fut, à dire vrai, initiée dès le 6 avril 1940.

Il y a quatre-vingts ans, « *la France de Vichy trahissait ses enfants en livrant des milliers d'entre eux à leurs bourreaux* », a encore insisté le chef de l'Etat.

Emmanuel Macron a ensuite appelé « *les forces républicaines* » à « *redoubler de vigilance* » face à un antisémitisme « *encore plus brûlant* » et « *rampant qu'il ne l'était en 1995 dans notre pays* ». « *Ni Pétain, ni Laval, ni Bousquet, ni Darquier de Pellepoix, aucun de ceux-là n'a voulu sauver des juifs. C'est une falsification de l'histoire que de le dire* », a également martelé le président, très applaudi à ce moment de son discours, en estimant que « *ceux qui s'adonnent à ces mensonges ont pour projet de détruire la République et l'unité de la nation* ».

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Les miraculés du Vél'd'Hiv' : « C'est la seule gifle que j'ai reçue de maman. J'ai compris plus tard qu'elle m'avait sauvé la vie »](#)

Quelques dizaines de survivants seulement

C'est par la gare de Pithiviers qu'ont transité une partie des 13 000 juifs – dont 4 115 enfants – arrêtés à Paris et en banlieue le 16 juillet 1942 et les jours suivants, par 9 000 fonctionnaires français, à la demande des Allemands.

Des vieillards et des malades se trouvaient parmi les 8 160 personnes qui ont été conduites au stade du Vélodrome d'Hiver, dans le XV^e arrondissement de Paris. Avant d'être évacués vers les camps de Drancy (Seine-Saint-Denis), de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande (Loiret).

Depuis la seule gare de Pithiviers, huit convois sont ensuite partis vers les camps d'extermination, pour plus de 8 000 déportés, ce qui en fait le deuxième site de déportation français après celui de Drancy. Quelques dizaines d'adultes seulement survivront.

Elisabeth Borne serre la main d'Arlette Testyler, victime de la rafle du Vél d'Hiv, à Paris, dimanche 17 juillet 2022. GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP

Plus tôt dans la journée, la première ministre, Elisabeth Borne, a elle aussi participé aux commémorations de la rafle du Vél d'Hiv. « *C'était il y a 80 ans et pourtant, ici, l'écho de l'horreur résonne encore* », a déclaré la cheffe du gouvernement.

A l'emplacement de l'ancien vélodrome, « *ce sont plus de 13 000 personnes que la France a livrées au supplice, à la haine, à la mort* », a rappelé M^{me} Borne devant des membres des instances représentatives de la communauté juive de France et des victimes de la rafle. « *Ce sont bien nos lois (...), c'est bien notre police* » qui a organisé et mis en œuvre la remise d'hommes, de femmes et d'enfants juifs à l'occupant allemand, a-t-elle insisté, évoquant, par cette rafle, « *le passage d'une France qui protège à une France qui se trahit* ».

« Notre pays devait et doit regarder son histoire en face », a aussi déclaré la fille de Joseph Borne, juif et résistant, arrêté par la Gestapo puis déporté à Buchenwald. « Ce n'est pas être patriote que de déchirer les pages de l'histoire qui nous dérange, de les occulter ou de les amoindrir », a dit M^{me} Borne, déclenchant des applaudissements dans l'assistance.